

“Cet hiver le ciel descend dans la montagne”

Tableau vivant inter-espèces Humain-Cheval-Arbres

Conception générale et mise en scène

Gabrielle Soo-ah SON

Participant.es

Florence Bresc, Isabelle Catois, Jeanne Geffroy, Gaëtan Geffroy, Clélia Bilodeau, Yannick Geffroy, Xavier Belakhovsky, Vincka, Kiki, Léone, Marin De Charette, David Rullier, Kiyé Simon Luang, Gabrielle Soo-ah SON

Soutien à la conception

Oriane Arcé

Film / Bande son

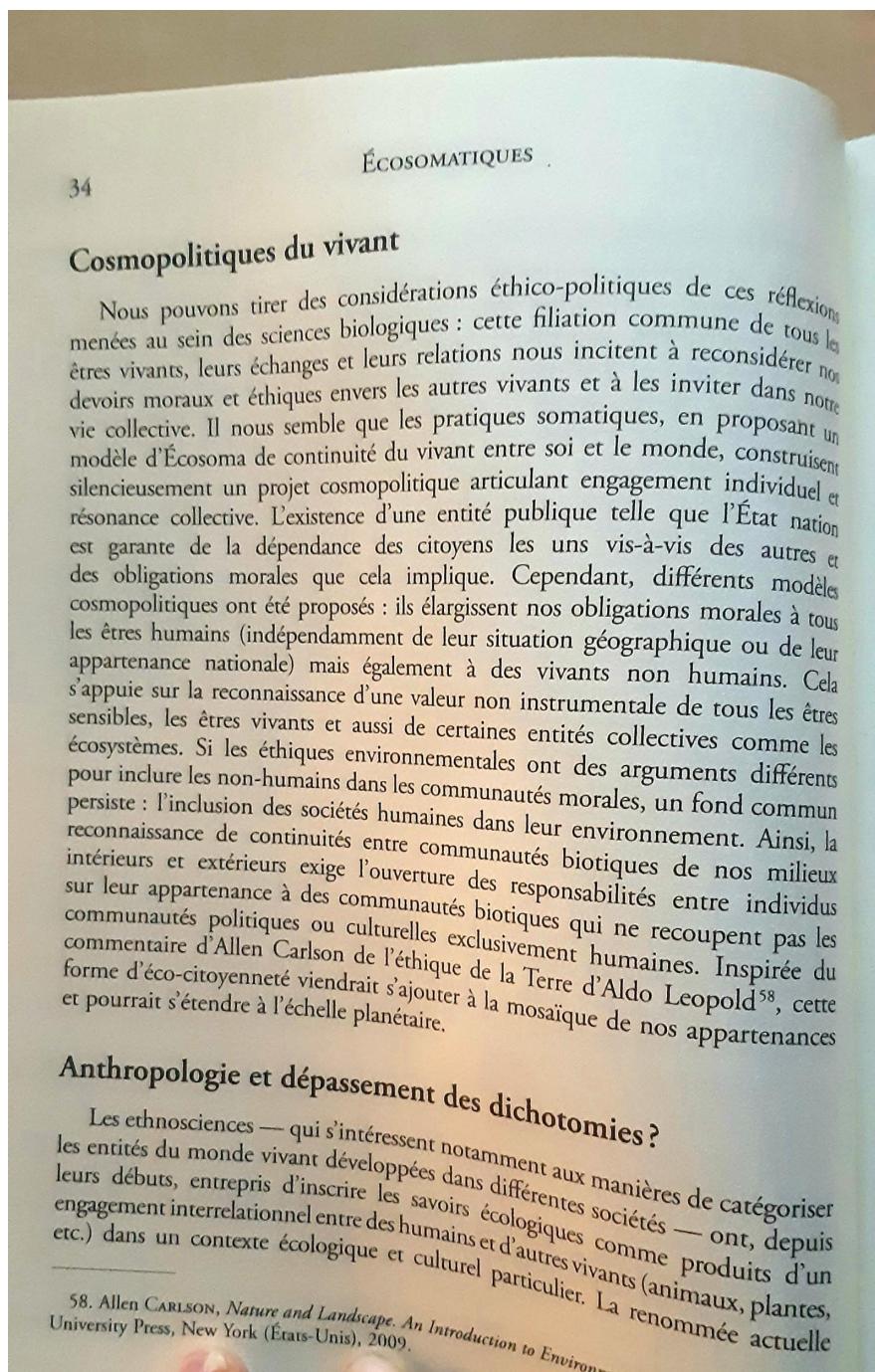
Kiyé Simon Luang

Partenaires

Rencontres de l'écologie au quotidien avec le soutien de la ville de Die

Ce bilan permet de revenir sur la portée de la proposition artistique en lien avec la recherche "Ecosomatiques : penser l'écologie par le geste" co-écrit par Joanne Clavel, Isabelle Ginot Marie Bardet.

- Quels sont les apprentissages issus de cette expérience inter-espèces ("savoir chaud") ? (**Partie I**)
- Quel lien avec une pensée théorique ("savoir froid") invitant à habiter la terre avec une créativité environnementale ? (**Partie II**)
- Quel récit permet une ouverture des imaginaires et des possibles pour réinventer et redessiner un monde, des relations inter-espèces? (**Partie III**)



Extrait du livre "Ecosomatiques - penser l'écologie depuis le geste".

Le bilan est aussi établi en vue de permettre une continuité de cette expérience de la relation inter-espèces, au delà de sa dimension artistique, par toute personne motivée par la démarche “écosomatique” et/ou d’incarnation, de représentation sociale de la relation inter-espèces.

Le bilan s’inspire d’une “valuaction” issu de l’outil “Cycle RSVP” initié par [Laurence Halprin](#) (Architecte paysagiste) et [Anna Halprin](#) (Danseuse, chorégraphe) pour comprendre le processus créatif mais aussi faciliter les moyens de communication dans le travail collectif.

Ce premier cycle de “tableau vivant Inter-espèces” Humain Cheval Arbres, a fait l’objet d’une phase d’exploration (S = Score/Partition) avec un ensemble de Ressources (R) humaines, animales, végétales, minérales, mises en relation. Après avoir fait une Performance (P= Performed) le 2 février 2020, la Valuation(V) permet de collecter des Ressources pour renouveler le processus en vue d’un nouveau cycle. L’angle de vue privilégié est subjectif.

“La performance a initié un mouvement. Tu es le centre d'un mouvement en spirale. Chacun de nous a créé des petits tourbillons. Nous formons ensemble un grand corps en mouvement.”Kiyé

Partie I - Les apprentissages expérientiels de la relation inter-espèces

Rappel de la proposition : une initiation à la relation, à la connaissance et à la représentation inter-espèces

- Des ateliers réguliers - deux fois par semaine durant plus de 2 mois - en amont de la performance ont permis de faire connaissance entre les participants, avec les animaux, les arbres. A la recherche de son intention intime, des travaux d’écoute, de communication, de danse et pratiques somatiques, de l’inter-connaissance de soi, de l’autre, a émergé progressivement.

Le rythme des rencontres de décembre 2019 à janvier 2020

- Jeudi matin : temps plutôt dédié à la danse et au lien avec les éléments, pour Isabelle, Florence et Gabrielle, ouvert aux autres participant.es
- Dimanche matin de 10h à 12h : temps dédié de préparation, avec les chevaux, les enfants Jeanne et Gaëtan, les enfants, qui ne peuvent être présents que le dimanche.

L’apport des rencontres en lien avec un travail somatique

- La place du travail somatique dans les rencontres :
 - A chaque atelier, des pratiques somatiques ont été partagées, inspirées des travaux d’Anna Halprin (Life art process) et de l’expérience avancée de certain.es participant.es en danse, en mouvement, en connaissance animale,

favorisant dans un premier temps une connexion à soi, à l'autre, à la nature et aux animaux.

- Chaque proposition à partir de la connaissance expérientielle individuelle a enrichit la connaissance et l'expérience collective.

“L’apport de l’expérience somatique en nature : la nature n’est pas qu’une ressource que l’humain utilise pour son divertissement, son ressourcement, son émerveillement, c’est aussi une voie de connaissance de soi et du monde.” Gabrielle

- Alliance de la pratique somatique et de la parole : le principe était que des temps de parole étaient partagés au début de l'atelier et en clôture. L'intention était de mettre de la conscience partagée, de la reconnaissance sur des émotions : vues et partagées, leur expression nourrit le processus de connaissance et d'une culture collective d'un vivant non prédéterminé, ouvert. Les émotions et les sensations sont un langage subjectif qui informe la conscience.

“Décrire est aussi essentiel que vivre, mettre des mots en accord avec un vécu.” Kiyé

- Les apports selon les retours des participants :

- De la confiance dans le processus collectif créatif, de la relation au groupe, de l'inter-connaissance possible
- Des découvertes sensorielles et perceptives dans la relation à l'arbre, à l'animal, aux éléments de la roche, de l'eau, de l'air, de la terre...
- De l'apaisement et de la confiance : les deux enfants participants, de 3 et 5 ans, ont apprécié et été très reconnaissants et marqués par l'expérience au fil des ateliers d'après le retour de leurs parents. Un comportement qui s'apaise et se déploie dans une grande confiance en l'animal et une plus grande confiance en soi pour le petit garçon de 5 ans.

Une hypothèse : ce phénomène serait lié au fait que dans cet espace de quelques heures les adultes et les enfants ont été dans une relation horizontale de créativité environnementale, des “précieux” moments de connexion sans mots et sans objectifs autre que la connexion et être ensemble avec cela.

- De la libération d'être et d'expression grâce aux espaces créés par les ateliers : écoute, présence, connexion, à soi, à l'autre, aux éléments, aux enfants, aux arbres...(cf. témoignage de Clélia ci-dessous)

« A ce lieu qui nous a accueilli, que nous avons habité, et qui nous habite désormais,

Je déclare mon amour.

A la rivière et ses couleurs changeantes, au soleil qui nous a offert sa chaleur chaque matin, à ces arbres que nous avons touchés, sentis, à leur forme et mouvements qui nous ont inspiré,

Je déclare mon amour.

A ces chevaux et ces chiens qui nous ont accompagnés avec bienveillance dans nos explorations, qu'il me semble connaître maintenant si intimement que je peux sentir la chaleur de leur corps sous ma main simplement en fermant les yeux,

Je déclare mon amour.

A mes compagnons improbables dans cette aventure, à nos différences, nos oppositions qui font de nous les pièces d'un même puzzle, aux obstacles, aux tensions, qui nous ont fait douter et que nous avons traversés, à nos communions de cœur à cœur,

Je déclare mon amour.

A nos corps, fatigués des luttes, à qui nous avons permis de s'exprimer et d'ouvrir tous nos sens, nos corps par lesquels passeront nos transformations et celles de ce monde,

Je déclare mon amour.

A moi-même, qui me suis laissée transformée par cette aventure, et qui, grâce à chacun de vous, humains, animaux, végétaux, rivière et soleil, repart sur le chemin plus brillante de tous ces instants partagés,

Je déclare mon amour. »

Clélia Bilodeau Texte "Tableau vivant"

Partie II - La perspective de créativité environnementale : vers l'incarnation "d'une écologie par le geste"?

Le concept de "créativité environnementale" a été utilisé pour conduire le processus et guider avec une posture de facilitation :

"En place de la volonté, la posture a été de réfléchir et mettre en place des conditions permettant la réalisation du "tableau vivant" donnant à voir une relation, une communication, une créativité entre humain, cheval, arbre, environnement, éléments minéraux... Dans notre société actuelle et sa culture, cette posture n'est pas la plus aisée, ni la plus courante, l'humain devient un milieu parmi d'autres milieux". Cette posture permet d'accueillir cette part cachée, silencieuse, vulnérable, sans volonté si ce n'est que d'observer, d'écouter, de sentir et d'entrer dans une forme de connaissance reliée à ce qui émerge dans l'instant." Gabrielle

- **Enjeux et questionnements vécus et interrogés par cette facilitation :**
 - Éthique de la relation dans une intention qui s'incarne au fil des rencontres
 - place de la communication et du langage - émotions, sensations, imaginaire
 - place individuelle de l'expression et de l'écoute pour un équilibre du collectif
 - Quelle relation au "vivant" avec l'intégration d'une "Bio-diversité" ? humain, adultes, enfants, femmes, hommes, tout âge, danseurs, non danseurs, animaux, arbres, éléments....
 - Quel chemin approfondir pour agrandir la conscience par le corps d'une relation inter-espèces et inter-éléments
 - Quelle place donner au "sacré/impalpable/invisible" dans la relation au vivant, dans la représentation d'un espace-vivre-ensemble.

- **Des ateliers en petit groupe du jeudi matin (3 à 5 personnes) au grand groupe (jusqu'à 10 personnes)**
 - Besoin d'ajustements accrus avec le grand groupe.
 - Hypothèses à retenir pour une facilitation à venir :
 - la régularité et l'assiduité des personnes permet à la connaissance de s'approfondir
 - la complexité relationnelle augmente avec le nombre de participants
 - la complexité de contenir un groupe augmente avec la disparité du niveau de connaissance du processus créatif et de la performance en public
 - le processus de présence au collectif, au projet s'ancre lorsque les relations, les besoins des uns et des autres sont nourris, notamment ceux de sécurité et de confiance en sa place et celle de l'autre.
 - Une attention à porter à l'équilibre entre ouverture et gestion du cadre :
 - Partager les règles de la "membrane du cercle" (horaires, partages de la culture du projet, entrée-sortie de personnes extérieures). Dès le départ ces règles partagées ensemble permettent de construire de la sécurité, de la confiance, et de l'engagement dans le processus.
 - Partager des règles de communication.

- **Construire peu à peu une culture propre à un groupe et à sa complexité :**
 - impliquer peu à peu les membres dans la création de la culture, leur engagement individuel dans le processus collectif : une connaissance mutuelle progressive, avec du partage d'information, une culture commune, de la sécurité, qui amène de la confiance, du lâcher-prise, de la motivation, ferment de la créativité présente, vécue dans l'instant, dépouillée des codes de représentation.
 - intégrer les enfants, avec une écoute particulière, car ils ont une attention et une motivation différente de celle des adultes : un temps plus court et un questionnement de leurs motivations, ce qu'ils aiment au fur et à mesure des rencontres

- au delà de la diversité, de la complexité liés aux différences, ce qui relie pour être en présence à la fois seul.es et ensemble :
 - souffle
 - marche
 - écoute
- **De la performance ouverte au public :**
 - **Immersion du public dans l'espace** : conduite du public *en silence* de la salle polyvalente au lieu de la performance a préparé le public.
 - **L'espace de la “scène” mérite d’être contenu physiquement** : l'attention et la conscience de groupe et du public est limitée
 - **Préparation à l'imprévu** (Il y en a beaucoup plus dans l'espace public) fonctionne grâce aux rappels de centration à soi, à son intention intime tout en étant ouvert sur le monde extérieur.

L'apport de la performance “finale” : de la représentation inter-espèces

- A l'issue des ateliers, une performance a eu lieu le 2 février 2020 à l'issue des 2 mois d'ateliers réguliers.
- Cette “cible” à atteindre a contribué à poser un cadre de créativité et a rythmé la régularité et la durée du processus
- La plupart des participant.es ont rapportés que le chemin (les ateliers) ont davantage compté pour eux que la performance.
- Les retours du public :

Lors du cercle de partage après la performance, il a été proposé au public de partager des mots en résonance avec ce qu'il venait d'être vécu.

Voici des extraits :

« *Beauté* », « *Connexion* », « *Humilité* », « *Fin du monde* », « *Un autre monde est possible* », « *Naissance* », « *Unité* », « *Joie* », « *Pluie* », « *Relier nature et culture* », « *Aimer* »

« *Ca ouvre les possibles, l'imaginaire des possibles* ».

« *Mon cœur battait si fort. Les arbres semblaient regarder le cercle d'humains avec étonnement et gratitude.* »

« *Le son de la rivière au même rythme que le tambour.* »

« *Les 4 éléments étaient présents. La terre semblait sortir de terre.* »

“*Je crois à la force du cercle.*”

“Gratitude à l'endroit où tu mets ton don au service de la communauté. Cet endroit inconfortable qu'on aime pas est notre essence. Les montagnes ont répondu à l'énergie de l'Orient. Aujourd'hui le ciel est descendu dans la montagne”

Les perspectives d'évolution d'une culture des représentations individuelles et collective, notamment avec l'humain comme milieu, sont à l'ébauche. Lorsque une créativité environnementale s'inscrit peu à peu dans nos pratiques, notre vision du monde, de soi, de l'autre, est susceptible de se renouveler, en fonction du contexte, des milieux d'interaction. Porté.es par un mouvement entre écoute et expression, nous incarnons un geste, peut-être une écologie.

PARTIE III - Le récit intime partagé permet une ouverture des imaginaires/des possibles pour réinventer et redessiner un monde, des relations

Les outils d'inter-connaissance subjective construisent un récit “Inter-espèces”.

- Galerie photos de la performance :

<https://gabriellesooahson.com/2020/01/07/cet-hiver-le-ciel-descend-dans-la-montagne/>

- Les captations filmées

Tout le long du processus des ateliers, Kiyé Simon Luang était présent, avec sa caméra.

Pour la représentation, Gabrielle lui a demandé de ne pas changer cette double posture : être dans le moment présent en relation tout en étant observateur avec sa caméra. C'est un choix de montrer au public et donne des signes pour inscrire une relation entre la vie intérieure et la vie extérieure : sur la scène de la vie intérieure, la posture de l'observateur permet de garder une distance et un détachement avec le vécu de la vie extérieure.

Note de travail #1 par Kiyé

<https://www.youtube.com/watch?v=pP1bxRCS6IQ&feature=youtu.be>

Note de travail #2 de Kiyé

<https://www.youtube.com/watch?v=y4bJTMJlq2o&feature=youtu.be>

Note de travail #3 de Kiyé

https://www.youtube.com/watch?v=cj-_k48FD2g&feature=youtu.be

Note de travail #4 de Kiyé

<https://youtu.be/E5v8xWex1Go>

Premier montage du 2 février 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=FjxQbvEKZBU&feature=youtu.be>

- “Le chaudron”

Un carnet de bord a été initié, en ligne pour permettre la collecte de ressources, la mise en commun, et le partage d’informations entre deux ateliers :

- Notes, photos collectées des participant.es
- chaque feedback est une ressource de créativité

Le nom de chaudron vient de l'image d'une cueillette, d'une récole des ateliers, d'une mise en commun par chacun.e comme et quand il le souhaite, pour nourrir la marmite, partager les informations, permettre la communication et le lien avec les personnes qui ne peuvent pas être présentes à tous les rendez-vous de préparation ou bien pour des personnes qui intégreraient éventuellement le projet en cours de route.

Jeudi 9 janvier

Notes d'Isabelle

Depuis plusieurs jeudis ou autres rendez-vous impromptus avec Florence et/ou Gabrielle, nous nous retrouvons donc à cet endroit en bord de Drôme qui devient, peu à peu, une peu le nôtre. Ces moments d'expérimentation de danse avec le Vivant nous imprègnent et nous nourrissent.. de sensations, d'émotions, de visions, d'images... cette danse avec les éléments en silence et en écoute profonde à l'autre émerge de tout ce partage ; les mouvements éclosent, imprévus, sous l'impulsion du balancement d'une feuille, d'une lumière dorée sur la branche, de la musique de la rivière, de son flot incessant, du jeu des écureuils dans les arbres, de la douceur de l'écorce ou de la force du sol et l'immobilité des montagnes... ce souffle infini de vie qui nous traverse, et que nous essayons de traduire... en remerciant simplement pour la joie procurée et ses instants partagés si précieux.

Note de travail - après atelier du 5 janvier - par Gabrielle

Note de travail - 6 Janv 2020

Nos gestes, notre écoute, notre attention, nos intentions, nos représentations du monde créent le monde autant que le monde nous crée.

Sous les yeux, nos perceptions et notre regard baissent notre appréhension et notre connaissance du monde avec.

Sous les mots, une autre écoute s'ouvre.

Le chaudron, ce feu imaginaire. Comment cette flamme vit-elle en chacun de nous, comment nous permet-elle de rester debout, de marcher ensemble, de se donner la main, encore, au corps?

Les enfants, leur présence, comme une "tache de piment qui vient relever sur plat", "piquer un peu", mais aussi "lui donner un goût" particulier.

Cilia nous parle de cette tension qu'elle vit entre sa posture de caméléon au sein d'un groupe, celle qu'elle a l'habitude d'adopter et à la fois celle qui elle ne souhaite pas imposer à ses enfants. Radical, déroutant. Je suis touchée. Nous nous adaptons sans cesse à l'autre. Et si comme les enfants, nous sommes radicalement nous-mêmes?

La tension et l'attention. Bizarre cette permanence. Je vois fondamentalement que la tension nous offre cette voie de création. J'ai mis des années à le comprendre. Tantôt je la fuyais, tantôt je la courrouxais. Mais finalement, il n'y a pas de marche sans déséquilibre, pas de lumière sans ombre, pas de jour sans nuit...

Il nous reste peu de temps avant le Jan 5. Que faisons nous de ces temps ensemble? J'observe une forme de pression. De quoi ai-je peur? Peut-être à quoi? des arbres, le cheval, les enfants, les amies sont là. Le "tableau vivant" est déjà là. Une communication avec les éléments, avec les animaux, entre nous s'approfondit.

La "lenteur", la douce Bulle, Isabelle s'en va en regardant des vidéos qui la rappelle à cet état qu'elle a goûte et tant apprécié.

Il y a peu mal de choses qui apparaissent "abréuées" dans la façon d'appréhender l'éologie. Xavier nous partage son souci des espèces qui meurent autour de nous même si nous ne le voyons pas. Il questionne sa place dans le projet et sa source de motivation, est de participer à un groupe, peut-être dans cette proposition de "renaissance", de "Renouveau". Les minutes, les yeux bandés, en binôme, pour aller toucher, guidé par l'un qui a les yeux ouverts. Etre touché, qui va le mieux des deux?

Une marche avec le cheval. Le groupe, le bryum de désoxyde. Pas encore des ébouriffante.

Tant pis, tant mieux, nous ne sommes que des humains qui marchons. J'avoue une page au hasard du livre de Jeanne Clavel "Cosmopolitiques du vivant", "cette filiation commune de tous les êtres vivants, nous invite à reconstruire nos savoirs moraux et éthiques envers les autres vivants et à les inviter dans notre vie collective". Merci les artistes de mettre en œuvre et en mouvement cette histoire.

Traces photographiques - par Gabrielle - 19 et 12 janvier







Note et photo par Gabrielle - 6 janvier

"Au moment de nous quitter, je prends une photo. Je ne sais pas vraiment pourquoi. Comme si je voulais garder une trace de ce moment. Une empreinte pour l'humanité, un parfum d'éternité. L'enfant, libre, le cheval, libre, les arbres s'ouvrent sous leurs pas, une marche paisible. Les troncs, l'enfant, le cheval, une danse comme l'encre qui coule."



Jeudi 2 janvier

Traces photographiques (par Florence)



Lundi 30 décembre



Tableaux d'Isabelle Simon (Par Gabrielle)

Belle résonance avec les notes et les découvertes du 19 décembre, la sensation des racines sous les pieds.

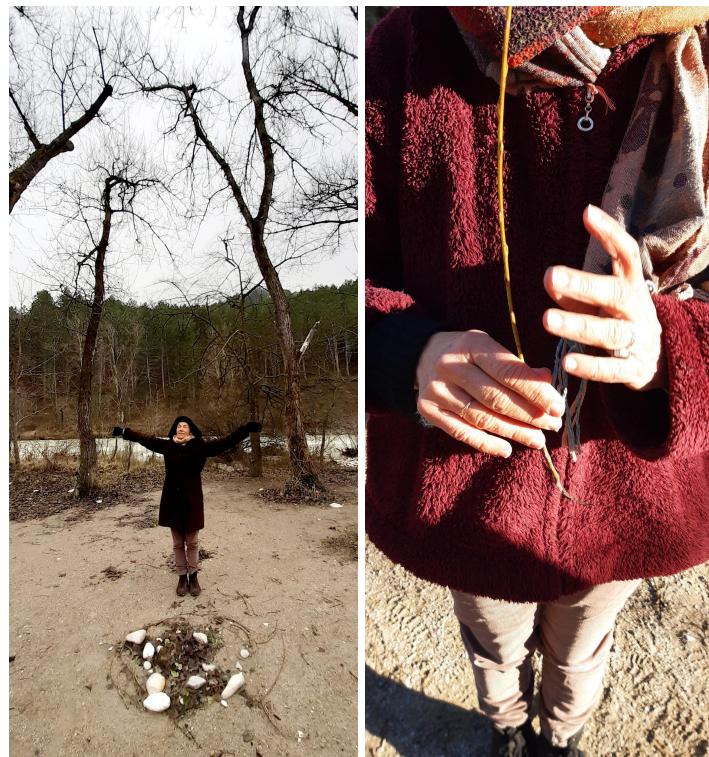
Dimanche 29 décembre

Traces photographiques par Gabrielle



JEUDI 26 décembre

Traces photographiques par Gabrielle



Un arbre parmi les arbres...L'immobilité semble éléver quelque chose en résonance.

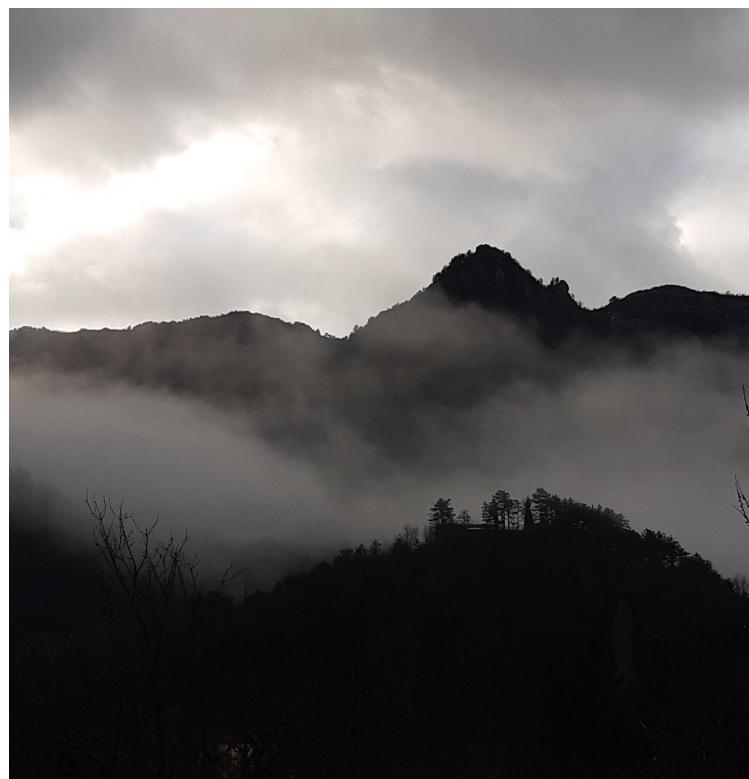
Le geste ancestral du tissage. Florence a tissé spontanément des tiges de saule jusqu'à en faire une boule. Cette première fois est épataante. Son geste est si précis et assuré...Je pense à ces travaux artisanaux de la terre dont nous avons perdu la mémoire. Probablement que c'est par le contact avec la nature et le corps que nous saurons retrouver ce chemin...



21 décembre

Photos et note (par Gabrielle)

“Lorsqu'il pleut, la terre dialogue avec le ciel par l'intermédiaire de la brume. Je ne me lasse pas de ces larmes au soleil.”

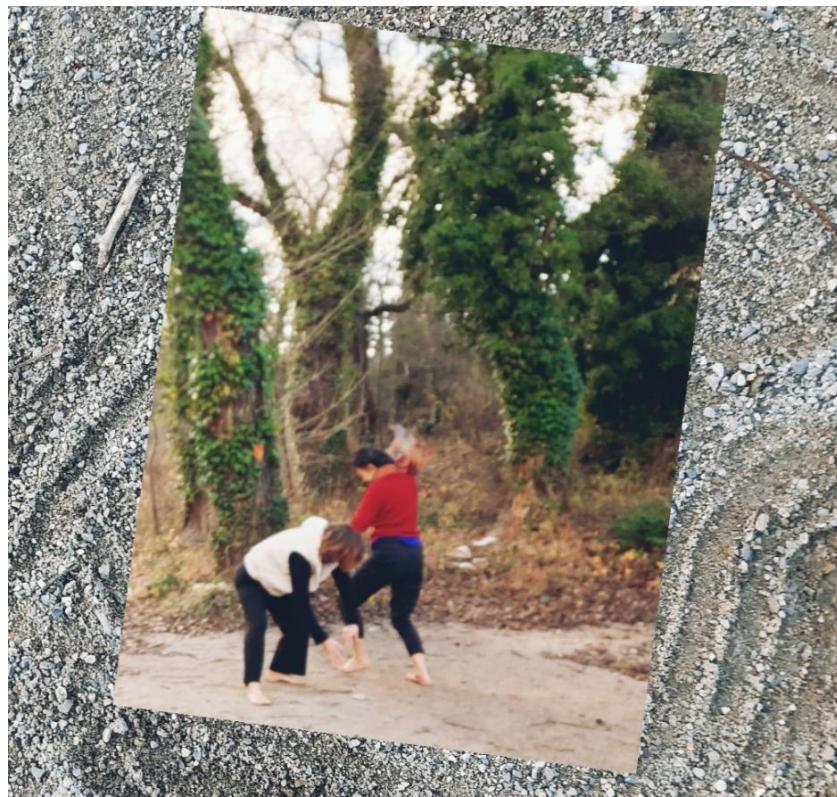


19 décembre

Notes par Gabrielle :

"La terre humide accueille nos pieds nus.

J'imagine que les racines sous terre sont aussi profondes que la hauteur des branches. Elles soutiennent nos mouvements. Je suis émue et reconnaissante de tout ce vivant qui nous précède et dans lequel nous inscrivons nos pas. Nos mains, nos pieds, les branches, la terre, s'entrelacent et tracent. Nos rires retentissent. Clin d'œil de Florence qui a marché dans une crotte...de chien? Son parfum se diffuse "j'ai soulevé la merde". Nous rions encore. C'est aussi un rire grave car nous vivons des "merdes" dans nos vies quotidiennes. Nous partageons une eau chaude au miel et au citron. Réchauffées de l'intérieur. Réconfortées. Fortes."



JEUDI 12 Décembre

Gabrielle :

Ce matin, Florence, Isabelle, Ethanaël et moi-même avons eu un temps de partage. Une pie nous a rejoint dans la danse !

On a commencé un tout début de dessin au sol avec des pierres, des feuilles...on pourrait continuer de dessiner d'ici le 2 février...



DIMANCHE 8 Décembre

Note par Gabrielle :

Lumière, nature, animaux, arc en ciel, danse, larmes, bébé entouré d'un murmure chantant, de la glace, des sourires, du soleil éclatant, des chevaux heureux de l'herbe verte, une eau gingembre, des mots, des pas, du silence, des courses poursuites canines, des passants étonnés à l'arrêt, Gaëtan couché tranquille sur Vinka, la rivière, Kiki fait une ruade en partant.....

Photo par Kiyé



JEUDI 5 Décembre

Notes par Gabrielle

La nature n'a pas besoin d'argent pour nous livrer des secrets. Sans doute, alors c'est elle qui sauvera le monde, s'il y a quelque chose à sauver...

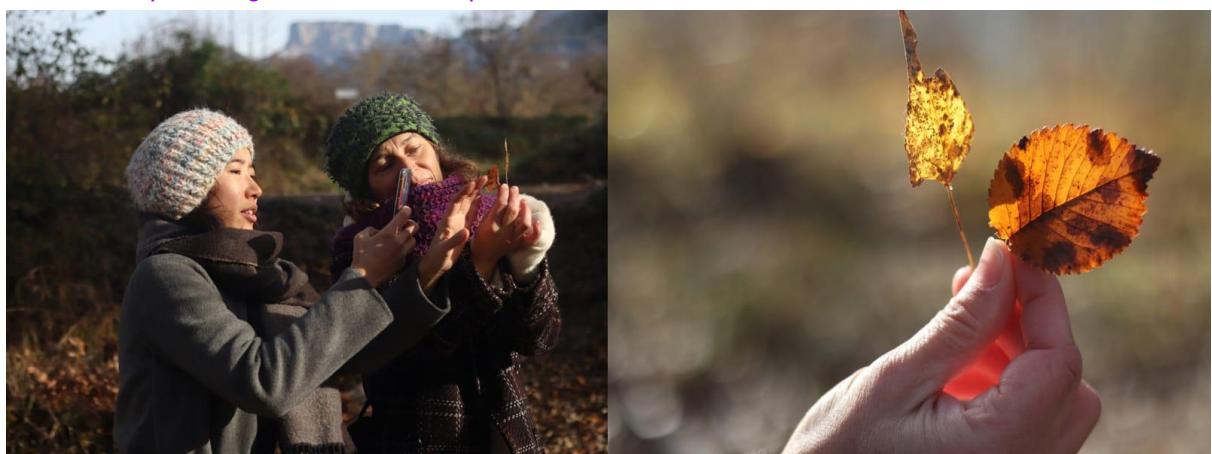
Libre, généreuse, elle m'offre une source d'émerveillement là où je ne l'attendais pas. Mais si je l'écoute, alors...

En plein hiver, alors que les branches sont dégarnies, les troncs gris, les feuilles marron glacé. Et pourtant, cela se passe ailleurs, lorsqu'avec nos mains, nous filtrons la lumière avec deux feuilles. La magie opère. Les veines de la feuille se confondent avec les lignes de ma peau. J'en pleure.

Dans la lenteur et l'amour de ce moment, s'ouvre une danse. De directions opposées, s'initient un mouvement.

Ethanaël dort. Kiyé au loin. Un peu plus loin.

Je suis touchée par ce qui fleurit dans nos échanges. Entre le cocon blanc et les fils de couleurs, sur le tapis de feuilles, un mandala comme une fresque me vient. J'ai hâte de continuer à dessiner avec cette magnifique palette, tous et toutes, feuilles, humains, arbres, eau, pierres, gouttes. Dans nos pas, l'air se renouvelle tendrement...







Photographies (par Marin de Charette)











CONCLUSION

*La créativité environnementale est un processus initiatique.
En tant que milieu, nous sommes bougés, mû.
Les autres milieux s'émeuvent.*

*Je le perçois, je le ressens, je l'imagine, je le vis, je le suis.
Aujourd'hui, à nouveau.*

*ici, à jamais,
Nous ne sommes plus les mêmes.*

Gabrielle